

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL

84 Définitions

Complément circonstanciel est un terme traditionnel.

Il est important de savoir que, pour certaines grammaires récentes, les compléments du verbe* sont groupés en deux catégories :

- les compléments circonstanciels,
- les compléments essentiels.

Sur cette opposition nouvelle : essentiel – circonstanciel,
→ paragraphes 185 à 189.

Nous ne présentons ici que les caractéristiques de ce complément telles qu'elles sont décrites dans l'analyse traditionnelle ; le complément circonstanciel est alors un complément du verbe parmi les autres compléments (complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément d'attribution, complément d'agent), mais il se distingue de chacun d'eux par des caractéristiques qui lui sont propres. Nous utiliserons le symbole CC.

L'année dernière, nous étions descendus dans un hôtel tranquille.

CC temps

CC lieu

* Il faut bien distinguer complément *du* verbe de complément *de* verbe : l'utilisation de *complément du verbe* permet de distinguer ce type de complément de ce que l'on appelle *complément du nom*. En revanche, le terme *complément de verbe* regroupe un ensemble particulier de compléments (COD, COI, COS, etc.) nettement distinct d'un autre ensemble appelé *complément de phrase*, composé principalement des compléments circonstanciels.

→ Complément essentiel – circonstanciel, paragraphes 185 à 192

COMMENT IDENTIFIER LE CC ?

85 Identification du CC

On reconnaît le complément circonstanciel à ce qu'il peut, en général, être supprimé sans que la phrase où il figure soit détruite.

De plus, on peut le déplacer dans la phrase. Enfin, il peut cohabiter avec d'autres compléments circonstanciels.

86 Cas de suppression possible du CC

Le CC n'est pas indispensable à la construction de la phrase.

On peut, très souvent, le supprimer sans détruire la phrase.

Le soleil pâlisait dans le ciel. La voiture s'arrêta devant le bar.

Le soleil pâlisait, la voiture s'arrêta.

Ces phrases sont des phrases acceptables.

En fait, quand on supprime le CC, on perd toujours des informations concernant les circonstances de l'action. Le sens global de la phrase est donc forcément changé.

Ils ont réussi à ouvrir la porte [avec une fausse clé].

Le blessé marchait [avec difficulté].

87 Suppression du CC et changement de sens

La suppression du CC peut, dans certains cas, transformer de façon radicale ce que l'on veut dire.

Pierre boit avec ses amis dans la salle du fond.

Dans ce cas, on signifie que Pierre est en train d'effectuer l'action de boire en compagnie de ses amis, dans un lieu donné.

Si l'on supprime les deux compléments circonstanciels *avec ses amis* et *et dans la salle du fond*, on obtient :

Pierre boit, qui est équivalent à : *Pierre est un alcoolique*.

Dans ce dernier cas, la phrase se présenterait plutôt, dans le langage parlé, sous la forme : *Pierre, il boit*, marquant ainsi que le verbe sert plus à indiquer une caractéristique de Pierre (un vice) qu'à signifier l'action que Pierre effectue. Il en irait de même avec des verbes comme *jouer*, *frapper*, *parler*, etc.

88 Cas de suppression impossible du CC

Dans certains cas, avec certains verbes qui ne peuvent se construire seuls, le CC apparaît indispensable.

Il va à Lyon.

Tous les soirs, mon voisin met sa voiture au garage.

Tous les soirs peut sans peine être supprimé ; ce n'est pas le cas de *au garage* ; mais ceci n'est pas le fait du CC de lieu *au garage*, mais plutôt le fait que *mettre sa voiture* implique que l'on indique où on la met.

Il rentre sa voiture au garage.

Il répare sa voiture au garage.

Il a aperçu le mécanicien au garage.

Avec ces verbes, la suppression de *au garage* ne met pas en cause le caractère complet de la phrase. On voit que dans certains cas c'est le type de verbe employé qui détermine le caractère obligatoire ou facultatif du CC.

89 Compléments de verbe et compléments de phrase : un nouveau classement

Le fait que certains CC se révèlent indispensables à la construction de la phrase a amené certaines grammaires à proposer un nouveau classement des compléments en *compléments de verbe* – *compléments de phrase*. Parmi les CC, ceux qui sont indispensables sont alors classés parmi les *compléments de verbe*.

Elle met sa voiture au garage.

Il va à Moscou.

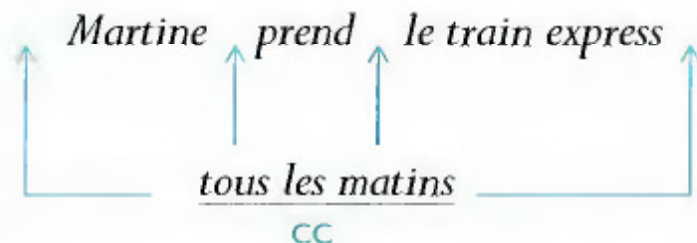
→ Complément essentiel – circonstanciel, paragraphes 185 à 192

C'est en raison du caractère généralement facultatif et de la mobilité du complément circonstanciel que des grammaires récentes le distinguent nettement des compléments très liés au verbe ou compléments essentiels. En définitive, c'est le double caractère déplaçable et supprimable (facultatif) qui différencie le complément circonstanciel des autres compléments.

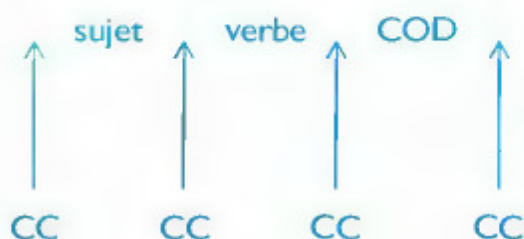
90 Place du CC

On peut le déplacer.

Le groupe CC, groupe mobile, peut se placer à n'importe quel endroit dans la phrase, sans que la signification de celle-ci en soit changée.



On ne peut toutefois placer le groupe CC qu'entre les groupes constitutifs de la phrase (groupe sujet, verbe, groupe COD).



Dans le cas où il y a plusieurs CC, l'habitude veut qu'on ait tendance à placer le plus long en dernier.

L'homme s'élança sur le quai.

L'homme s'élança avec ses deux valises bourrées de billets.

Il est beaucoup plus probable de trouver :

L'homme s'élança sur le quai avec ses deux valises...

que :

L'homme s'élança avec ses deux valises... sur le quai.

On peut schématiser de la façon suivante :

GNS → GV → GN (COD) → CC court → CC long

91 Mise en relief du CC

En général, l'attention de l'auditeur ou du lecteur est attirée par ce qui est placé en tête de la phrase. → Mise en relief, paragraphes 176 à 290

*Le car de police fait une ronde tous les soirs dans le quartier du port.
Tous les soirs, le car de police fait une ronde dans le quartier du port.
Dans le quartier du port, le car de police fait une ronde tous les soirs.*

La mobilité du groupe CC permet, tout en disant la même chose, d'attirer l'attention sur telle ou telle circonstance de l'événement. On peut également attirer l'attention sur la manière avec laquelle Pierre mange son pain en choisissant une place située de plus en plus vers le début de la phrase.

*Pierre mange son pain avec un plaisir non dissimulé.
Pierre mange, avec un plaisir non dissimulé, son pain.
Pierre, avec un plaisir non dissimulé, mange son pain.
Avec un plaisir non dissimulé, Pierre mange son pain.*

REM

Il faut noter qu'il existe certains points de la phrase où il est impossible d'insérer le CC. Ainsi :

Pierre mange des bananes dans la cour.

Le CC *dans la cour* peut se placer entre *Pierre* (sujet) et *mange* (verbe) ou entre *mange* (verbe) et *bananes* (COD) et, bien entendu, en tête de phrase. En revanche, si *Pierre* est remplacé par le pronom *il*, il devient impossible d'insérer le CC entre sujet et verbe.

Ⓣ *Il dans la cour mange des bananes.*

De même, si *bananes* est remplacé par le pronom *les*, on ne pourra introduire le CC entre verbe et COD.

Ⓣ *Pierre les dans la cour mange.*

92 Emploi de plusieurs compléments circonstanciels dans une phrase

Dans une même phrase, on peut utiliser plusieurs compléments circonstanciels sans les coordonner, à condition qu'ils expriment des notions différentes ; ils sont alors séparés par une virgule.

*Le chasseur est parti ce matin, dans les bois, d'un pas vif,
pour ramener du gibier.*

ce matin : CC temps

dans les bois : CC lieu

d'un pas vif : CC manière

pour ramener du gibier : CC but

REM

Il n'en va pas ainsi pour les compléments essentiels (COD, COI, COS, complément d'agent), non plus que pour le sujet.

Le fermier et son voisin vont à la chasse.

Il a tué un renard et un lièvre.

Il a offert un cadeau à sa mère et à sa sœur.

Si, en revanche, nous avons dans la même phrase deux compléments circonstanciels renvoyant à la même notion :

Il se promène dans les bois et dans les prés.

Il prend son médicament le matin et le soir.

on est obligé, dans ce cas, d'utiliser la coordination (et).

Il se promène dans les bois et dans les prés.

lieu

lieu

Il prend son médicament le matin et le soir.

temps

temps

REM

Signalons cependant qu'on peut trouver dans une même phrase deux CC renvoyant à la même notion (temps, lieu, etc.) non coordonnés :

Je te verrai demain à cinq heures.

L'arme était cachée dans le salon, derrière le fauteuil.

Dans ces deux exemples, on se rend compte que :

– *demain* et *à cinq heures* sont deux compléments circonstanciels de temps dont le premier inclut l'autre ;

– *dans le salon* est un lieu qui inclut *derrière le fauteuil*.

C'est dans la mesure où les notions exprimées par les CC sont diverses et distinctes les unes des autres qu'on peut les juxtaposer sans les coordonner.

93 CC et voix passive

Le complément circonstanciel n'est pas concerné par la transformation passive. Il conserve sa mobilité dans la construction active comme dans la construction passive.

Le boulanger a préparé la pâte pendant la nuit.

La pâte a été préparée par le boulanger pendant la nuit.

94 Pronoms compléments circonstanciels

Seul le CC de lieu peut être remplacé par un pronom. Alors que le sujet, le COD, le COI et le COS peuvent être remplacés par un pronom, pour ce qui concerne le CC, seul le CC de lieu peut être remplacé par les pronoms *y* et *en*.

Elle va à Paris.

Elle y va.

(à se remplace par *y*)

Elle revient de Lyon.

Elle en revient.

(de se remplace par *en*)

NATURE, CONSTRUCTION ET SENS DU CC

95 Nature et construction du CC

La fonction complément circonstanciel peut être occupée par des mots de natures très différentes : noms, pronoms, propositions et adverbes. Le complément circonstanciel peut se construire de façon directe, sans préposition, ou de façon indirecte, en étant introduit par une préposition.

96 Nature des compléments circonstanciels

Un CC peut être :

- un nom :

Le matin, je déjeune tard.

- un GN :

Tous les soirs, je regardais la télévision.

Il lui a répondu avec gentillesse.

- un infinitif :

On l'a assassiné pour le voler.

- un pronom personnel :

Elle se promène avec lui.

- un adverbe :

Il descend l'escalier rapidement.

- un gérondif :

Il est arrivé en courant.

- une proposition subordonnée relative :

Je voyagerai avec qui je voudrai.

- une proposition subordonnée conjonctive :

Nous nous mettrons à table quand ils arriveront.

97 Construction des CC

Certains compléments circonstanciels peuvent se construire avec une préposition (construction indirecte), d'autres sans préposition (construction directe).

La nuit, il dormira, le jour, il voyagera.

Il voyagera pendant la nuit.

On lui avait parlé méchamment.

On lui avait parlé avec méchanceté.

La présence ou l'absence de préposition ne change en rien les possibilités de déplacement du CC. Les prépositions utilisées pour la construction indirecte des CC sont très nombreuses. De plus, on a souvent affaire à des locutions prépositionnelles (prépositions formées de plusieurs mots) telles que : à travers, au fur et à mesure de, etc.

Il marche dans la forêt.

à travers la forêt.

autour de la forêt.

<i>Il travaille</i>	<u>avec</u>	<i>son fils.</i>
	<u>pour</u>	<i>son fils.</i>
	<u>contre</u>	<i>son fils.</i>
	<u>sans</u>	<i>son fils.</i>
	<u>en dépit de</u>	<i>son fils.</i>

98 CC de construction indirecte

Dans le cas où le CC est construit avec une préposition (GN prépositionnel), il est important de ne pas le confondre avec d'autres GN prépositionnels qui sont des COI et des COS (compléments essentiels).

Le CC est mobile, alors que les COI et COS ne le sont pas ;

le CC est généralement supprimable, au contraire des COI et COS.

Il se souvient de ses dernières vacances.

COI non supprimable

Lors de ses dernières vacances, il a découvert la voile.

CC supprimable

99 CC de construction directe

Dans le cas où le CC est de construction directe, on peut avoir affaire à des mots comme *la nuit*, *le matin*, que l'on peut aussi rencontrer en fonction sujet ou objet.

La nuit descend vite, sous les Tropiques.

sujet

Il appelle la nuit de tous ses vœux.

COD

La nuit, il dort.

CC temps

100 Le sens des CC

Le CC indique les circonstances de l'action exprimée par le verbe ; il donne des renseignements concernant principalement le temps, le lieu, la manière, le moyen, la cause, le but. Ces six notions correspondent aux six questions : *quand ? où ? comment ? avec quoi ? pourquoi ? dans quel but ?*

(CC temps)	<i>Il arrivera <u>vers 5 heures</u>.</i>
(CC lieu)	<i>La bombe était déposée <u>sous une voiture</u>.</i>
(CC manière)	<i>Il mange <u>avec délicatesse</u>.</i>
(CC moyen)	<i>Il mange <u>avec des couverts en argent</u>.</i>
(CC cause)	<i>Il tremble <u>de peur</u>.</i>
(CC but)	<i>Il court <u>pour maigrir</u>.</i>

Certaines grammaires parlent aussi de CC d'accompagnement, de prix, de poids, etc.

(CC accompagnement)	<i>Le chasseur part <u>avec son chien</u>.</i>
(CC prix)	<i>Ce livre coûte <u>100 francs</u>.</i>
(CC poids)	<i>Il pesait <u>120 kilos</u>.</i>

La préposition utilisée est relativement indépendante de la notion exprimée par le CC.

(CC temps)	<i>Il vient <u>dans une heure</u>.</i>
(CC lieu)	<i>Il travaille <u>dans sa chambre</u>.</i>
(CC manière)	<i>Il travaille <u>dans la joie</u>.</i>
(CC accompagnement)	<i>Il mange <u>avec ses amis</u>.</i>
(CC manière)	<i>Il mange <u>avec crainte</u>.</i>
(CC moyen)	<i>Il mange <u>avec une fourchette</u>.</i>

Dans tous ces exemples, une même préposition est utilisée pour rendre compte de notions différentes.

À l'inverse, la même notion peut être exprimée à l'aide de prépositions différentes qui introduisent chacune une nuance particulière.

<i>Je le rencontrerai</i>	<i><u>à 1 heure</u>.</i>
	<i><u>vers 1 heure</u>.</i>
	<i><u>pendant une heure</u>.</i>
	<i><u>dans une heure</u>.</i>
	(CC temps)